

L'A.I.L. en TERRE OCCITANE (2026)

Non, les adhérents de l' « ***Association des Internationaux de Lutte*** » ne sont ni criminels, ni dealers, ni mafiosi ou autres justiciables!

Et pourtant ils viennent de séjourner trois nuits entre les hauts murs d'une prison biterroise!!!

Je m'explique :

Du 9 au 12 juin 2026, se déroulait leur regroupement annuel et la ville de ***BEZIERS*** avait été sélectionnée pour offrir son cadre remarquable à leurs pérégrinations.

Première préoccupation des organisateurs (trices) :

Réserver un hébergement.

Elles jetèrent leur dévolu sur ***l'hôtel « La Prison »***...qui n'est plus une prison, mais un confortable «Hôtel 3 étoiles » :



L'édifice, construit dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, accroché à flanc de colline, au faîte de *l'Acropole*, jouxte la *Cathédrale St Nazaire*. Il dispose de 48 cellules mais le surpeuplement carcéral sévissant déjà, 300 détenus s'y entassent!

En 2009, l'ouverture d'une nouvelle Maison d'Arrêt à Béziers entraîne sa désaffectation.

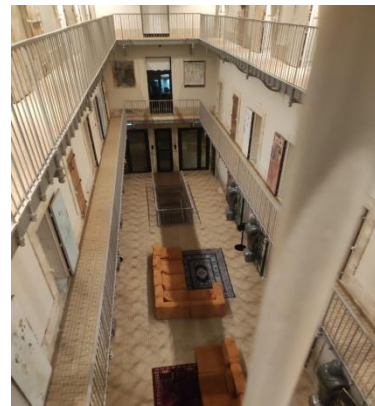
Pour l'anecdote, six mois après la fermeture, le réalisateur « **Roschdy ZEM** » y tourne son film « *Omar m'a tuer* », relatant l'assassinat d'une riche propriétaire de Mougins, dans les Alpes-Maritimes.

Bientôt, une équipe d'architectes audacieux entreprennent de réhabiliter ces lieux historiques.

C'est ainsi qu'une décennie plus tard, naîtra un établissement magnifiquement rénové, conservant l'esprit du lieu tout en le gratifiant d'une touche de modernité : ***l'hôtel- restaurant « La Prison »*** !

Son inauguration intervient en ***Juin 2023***.

Sa saisissante métamorphose, sa dimension historique, incarnée par ses épais murs de pierres ocrées et ses lourdes grilles conservées ça et là, sa vue imprenable sur la vallée de l'Orb et ses ouvrages d'art, justifient son statut ***d'hébergement insolite et atypique***.



Intéressons-nous maintenant à notre programme, ***touristique*** certes, mais bien plus, ***innovant*** et ***enrichissant*** !

Programme touristique, grâce au « Béziers City Tour », le petit train nous promenant à travers la ville et ses sites patrimoniaux :

- Les « ***Allées Paul Riquet*** », cœur battant de la cité héraultaise, dédiées au fondateur du *Canal du Midi*.

Frangées de platanes, havre de fraîcheur, elles arborent de riches immeubles haussmanniens, dont les balcons de fer forgé, tous différents, témoignaient, au 19^{ème} siècle, de la fortune des propriétaires viticoles, à l'« âge d'Or » de la ville!

- Au nord des Allées, nous admirons *le « **Théâtre** »* et sa façade aux colonnades grecques, construit en 1844 et classé au titre des « Monuments Historiques »

- Au sud, notre petit train s'engage au sein du « ***Plateau des Poètes*** », magnifique jardin « à l'Anglaise » de cinq hectares, inauguré en 1867.

Il abrite de nombreux arbres d'essences exotiques, un lac artificiel et de monumentales statues et fontaines dues au sculpteur biterrois *Injalbert*



- Nous voici aux « **Halles** ». De style « Baltard », elles viennent de bénéficier d'un superbe « lifting », lui valant le titre de « *plus beau marché de France* »

- ***l'Hôtel de ville et son beffroi***, » classé lui aussi « Monument Historique »

- Nous nous engageons alors dans un dédale de petites rues médiévales qui nous mènent à l'ancienne « **Acropole** », promontoire rocheux dominant la cité héraultaise, auquel semble accrochée

- la « **Cathédrale St Nazaire et St Celse** », imposant et majestueux édifice gothique du 15^{ème} siècle, symbole de la ville.



Visible de tous points, elle semble veiller sur ses « ouailles », à l'instar du « *Canigou* » pour les Catalans, du « *Puy de Dôme* » pour les Clermontois, de la « *Bonne Mère* » pour les Marseillais, ou bien sûr de « *Dame Eiffel* » pour les Parisiens !

Programme Innovant, par le passage des **Ecluses de Fonsérannes**, au cours de notre « **Croisière-Repas** sur le **Canal du Midi** »

Nombre d'entre vous, au hasard de leurs voyages, connurent certainement un passage d'écluses.

Mais à **Fonsérannes** (*en occitan, Font = Source et Sérane = colline*), nous franchissons six écluses en enfilade! (deux ont été supprimées grâce à l'édification du « Pont-Canal »).

Pourquoi ces écluses ?

Pour connaître la réponse, il nous faut remonter le temps jusqu'au milieu du 17^{ème} siècle.

En 1666, le biterrois avant-gardiste **Pierre- Paul RIQUET**, collecteur de la « gabelle » (l'impôt sur le sel), sous *Louis XIV*, nourrit un projet quelque peu chimérique: relier par un canal, pour des raisons économiques et commerciales, l'Atlantique à la Méditerranée.

Grâce à l'intervention de *Colbert, Ministre des Finances du Roi*, ce dernier signe l'Edit de construction le 7 Octobre de la même année.

Pour son concepteur, bien des écueils se présentent !

A l'arrivée à Béziers, comment permettre aux bateaux de franchir un dénivelé de 22 mètres ?

Riquet imagine alors une réalisation audacieuse : une « **octuple écluse** », (8 bassins, 9 portes), dévalant une pente de 312 mètres de long.

L'édification de cet « **escalier d'eau** », « **escalier de Neptune** » (nombreuses furent les appellations données à l'ouvrage) durera deux ans, et se terminera fin 1680.

Au terme de 15 années d'édification, se déroule en 1681 le triomphal voyage inaugural du « **Canal Royal du Languedoc** ».

Il étire ses 250 kms de *Toulouse à Sète* (il termine son lent cheminement au sein de *l'Etang de Thau*).

Hélas, l'ingénieur **Riquet** ne connaîtra pas l'achèvement de ses œuvres !

Il disparaît en *Octobre 1680* !

Le passage de ces écluses (ovoïdes, spécificité du Canal du Midi) restera toujours un instant captivant



pour le navigateur.

En cette journée du 10 Juin 2026, nous avons le privilège de les franchir et de nous initier (pour certains) ou de nous remémorer (pour d'autres), le fonctionnement de ces « ascenseurs hydrauliques » :

l'ouverture de la vanne, les eaux tour à tour calmes et bouillonnantes, les niveaux qui s'égalisent, permettant à notre embarcation de poursuivre son chemin jusqu'à la prochaine porte!

Nous admirons le savoir-faire et la dextérité des éclusiers, déroulant et enroulant leurs cordages, guidant le capitaine dans le passage délicat des sas.

A mi-parcours, notre bateau fait escale et nous sommes conviés à la dégustation d'une excellente paëlla.

Puis c'est le retour et le passage des écluses dans l'autre sens, avec le même intérêt et la même admiration pour cette mythique voie d'eau, pourtant dépouillée des trois quarts de ses illustres 42.000 platanes, rongés par le *chancre coloré*.

L'ensemble est *inscrit au titre des Monuments Historiques* et représente le *3^{ème} site le plus visité d'Occitanie*, après la « *Cité de Carcassonne* » et le « *Pont du Gard* ».

Programme enrichissant, puisque nous est révélée, par la visite de sa maison natale, la personnalité à multiples facettes de l'illustre biterrois, **Jean MOULIN**. Chacun d'entre nous connaît l'héroïque **Résistant**, mais ignore peut-être le **dessinateur** de talent et le **haut représentant de l'Etat** !

La visite du 3^{ème} étage de l'immeuble haussmannien où



il naît le 20 Juin 1899 et où il résidera une quarantaine d'années, nous éclaire, grâce à notre guide, sur la polyvalence du personnage.

L'appartement, racheté par la Mairie de Béziers, réhabilité sans dénaturer son aspect patrimonial, et inauguré en Mai 2023, est inscrit aux « *Monuments Historiques* ».

- Doué pour le dessin depuis son enfance, le jeune Jean ne tarde pas à publier ses œuvres, dessins, aquarelles et caricatures (quelques ébauches sont visibles sur le bureau du salon), et envisage *une carrière artistique*. Mais il

se laisse convaincre par son père, poète et professeur d'Histoire, d'entreprendre des études de Droit, à l'issue desquelles, bercé par les valeurs républicaines inculquées dès son adolescence, il décide d'embrasser *la carrière préfectorale*.

- Après plusieurs postes de *Chef de Cabinet*, puis de *Sous-Préfet*, il est nommé en 1937 (il a 38 ans), *Préfet de l'Aveyron*, et devient ainsi le ***plus jeune Préfet de France***.

Lorsqu'éclate la seconde Guerre Mondiale, en poste en Eure-et-Loir, confronté aux autorités allemandes le contraignant à signer un document falsifié accusant des Français de massacres sur des civils, il est capturé et torturé.

Afin de s'assurer de ne pas céder, il saisit un tesson de verre et se tranche la gorge ! Soigné, il reprend son poste.

Mais nous possédons là la signification de ses portraits postérieurs à 1940, sur lesquels il pose, le cou enveloppé d'une écharpe !!!

- Quelques mois plus tard, il prépare son entrée dans la ***Résistance*** et rejoint, à Londres, le *Général de Gaulle* qui, séduit par sa personnalité, le

charge d'unifier les différents mouvements de Résistance. Il fonde et dirige le « ***Conseil National de la Résistance*** ».

Dénoncé et arrêté en Juin 1943, il *meurt sous les tortures* dans le train l'emportant vers les camps d'extermination nazis.

Le 19 Décembre 1964, sa « *panthéonisation* » consacre la reconnaissance, par la Nation, d'un héros, symbole de la lutte pour la liberté.

André MALRAUX, *Ministre de la Culture de Charles de Gaulle*, y prononce, de sa voix théâtrale et inimitable, son célèbre discours : « *Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège* » !

Veillez m'excuser d'avoir été un peu longue, mais la vie d'un héros, mort pour la France, à 44 ans, en valait, il me semble, bien la peine !

En cette soirée du 11 juin, le convivial dîner nous réunissant sous la rotonde du Restaurant « La Prison » marque la fin de notre rassemblement héraultais ... et la libération de nos prisonnières !!!



Grâce à l'A.I.L., BEZIERS , ma ville de cœur, son passé, son Histoire, son patrimoine, son hospitalité, furent dévoilés.

Puisse notre Association perpétuer, longtemps encore, son œuvre de découvertes des joyaux insoupçonnés de notre « Douce France » !

Michèle BALLERY

